

# L'école aux quotidiens



Photo: François TEFNIN

**La presse en a parlé. Nous y revenons. À partir d'une information ou d'un évènement récent, entrées libres interroge une personnalité, du monde scolaire ou non. L'occasion, pour elle, de nous proposer un éclairage différent, un commentaire personnel, voire d'interroger la question ainsi posée. Et vous, qu'en pensez-vous?**

*en classe suite à sa formation, il peut demander aux élèves de lui expliquer. C'est valorisant pour eux. Pédagogiquement, l'appétence qu'ils manifestent pour ce sujet peut être transformée en bonne expérience éducative. Et si on laisse cela dans l'ombre, on manque à la mission de l'école de rendre le monde intelligible. De ce fait, interdire Facebook serait la pire des choses!*

*Au niveau de la vie privée, cela n'est pas d'un ordre différent que d'aller à la piscine avec ses élèves, prendre le train avec eux, ou avoir son enfant dans sa classe... Tout cela doit faire l'objet d'apprentissages. L'enseignant et l'élève doivent avoir le sens des responsabilités. Plus on*

*sion: faisons de Facebook un usage attentif. Plus on l'évitera, plus on devra faire face à des expériences ingérables!"*



16/11/2009

## UNE RUBRIQUE DONT VOUS ÊTES LE HÉROS

Le 16 novembre dernier, *La Libre* inaugurerait dans ses colonnes une nouvelle section intitulée "enseignement et éducation", ouverte aux contributions extérieures et favorisant le débat sur diverses questions générales ou d'actualité. Elle se décline en lien avec la nouvelle plateforme Internet "ensemble pour l'enseignement"<sup>1</sup>, grâce à laquelle le quotidien entend engager un dialogue multidimensionnel avec tous les acteurs concernés par les problématiques liées à l'enseignement et l'éducation dans notre pays.

### Et vous, qu'en dites-vous?

■ **Jean-Paul DUCHÂTEAU**, responsable de la rubrique "enseignement et éducation" dans *La Libre*:

"Nous avons lancé cette rubrique suite à deux constats: dans le cadre de nos pages «Débats», nous recevions beaucoup de contributions concernant l'enseignement de la part d'enseignants, de parents, d'observateurs... Et dans le courrier des lecteurs, c'était également un sujet qui revenait régulièrement. Par ailleurs, je considère moi-même l'enseignement comme une matière fondamentale, qui implique l'ensemble de la population: enseignants, parents, grands-parents..."

On a donc souhaité marquer le coup et devenir le premier quotidien francophone à donner aujourd'hui une place importante à cette matière: quatre pages par semaine, tous les lundis. Celles-ci sont organisées selon différentes composantes, dont la principale est une enquête sur un thème relatif à l'éducation ou l'enseignement et ses différents niveaux (exemples de sujets déjà traités: passage secondaire-supérieur, éducation et sanctions corporelles, les

*toilettes à l'école, les difficultés des jeunes enseignants...).*

*A côté, une chronique est entretenue selon un roulement d'une dizaine de contributeurs, tous réseaux et toutes tranches d'âge confondus. La seconde double page est, elle, consacrée à des contributions extérieures. Enfin, une petite rubrique relaie le débat qui se déroule sur Internet, au niveau de la plateforme «ensemble pour l'enseignement», sur laquelle nous recueillons une centaine de messages par semaine. Nous y prélevons les sujets en fonction de leur variété, de l'intérêt des échanges. On privilégie la matière un peu réflexive, qui entraîne des débats. Ces contributions sont d'ordinaire de haut vol, issues de personnes concernées qui apportent vraiment quelque chose.*



*Nous avons déjà eu des retours suite à cette initiative, qui semble bien perçue dans la communauté générale de l'enseignement. Au début, nous avions d'ailleurs prévu deux pages... on a déjà doublé la surface! Cela nous motive, bien sûr, à poursuivre dans cette voie. Dans un quotidien comme le nôtre, l'enseignement est une thématique centrale, qui concerne tous nos lecteurs".*

1. [www.ensemblepourelenseignement.be](http://www.ensemblepourelenseignement.be)

BRIGITTE GERARD



21-22/11/2009

## FACEBOOK: INTERDIRE OU FORMER?

Des enseignants accros aux nouveaux modes de communication? Selon le médiateur scolaire **Christophe BUTSTRAEN**, cela n'est pas sans créer de dangereuses distorsions. Sur Facebook, les élèves "amis" avec leurs enseignants peuvent avoir accès à des données privées les concernant, et les sources de problèmes sont multiples: des chats entre profs et élèves peuvent donner lieu à des plaintes de parents, des élèves peuvent se rendre au domicile d'un enseignant trouvé sur le site... Le mieux est donc de limiter les accès aux données privées en utilisant correctement les filtres mis en place sur les réseaux sociaux, estime le médiateur. Mais interdire purement et simplement Facebook aux enseignants n'est pas faisable, selon la justice. Il faut surtout se former à l'utilisation de ces moyens de communication et se conformer à des règles de conduite strictes.

### Et vous, qu'en dites-vous?

■ **Thierry DESMEDT**, professeur au département de Communication de l'UCL:

"Tout d'abord, un enseignant peut

*avoir des contacts avec ses élèves sur Facebook, comme ça peut être le cas par téléphone, quand cela se justifie. Les médias tels que Facebook, le GSM, les e-mails, MSN peuvent, de ce point de vue-là, avoir une utilité pour les enseignants, mais je ne parle pas ici d'intérêt pédagogique. Facebook n'est pas un lieu qui favorise l'apprentissage de matières, mais il est peut-être possible de bricoler pour y parvenir. À ses débuts, le programme Powerpoint a aussi essuyé pas mal de critiques, avant de devenir très utile et presque indispensable pour accompagner des exposés. Les enseignants sont suffisamment imaginatifs pour trouver une application où l'usage de Facebook pourrait être intéressant. Ce site, dans les mains de professeurs experts, peut éventuellement devenir un outil pédagogique.*

*Par ailleurs, si Facebook n'est peut-être pas un outil pédagogique, il constitue cependant un enjeu pédagogique. Il est moins important de considérer ce site comme un moyen pédagogique que comme un objet à étudier en classe. Dans la mesure où les jeunes sont nombreux à l'utiliser, ce site devient un objet de connaissance nécessaire, au même titre que les autres matières. Cela fait partie de leur milieu de vie. Il est donc urgent que les enfants étudient Facebook à l'école. Et on peut le faire tout en tenant compte de l'expérience des élèves par rapport à cette pratique.*



Photo: Philippe GERON

Les relations professeur-élèves: quelle est la bonne distance?

*Toute l'intelligence des enfants doit intervenir à ce niveau: ils ne peuvent pas utiliser Facebook naïvement. On peut considérer que, puisque les enfants en sont usagers, ils peuvent raconter, s'expliquer, comparer... devenir, en fait, de petits chercheurs qui dressent une carte d'identité des particularités de Facebook. Ils peuvent eux-mêmes se l'enseigner.*

*J'ai tendance à conseiller de travailler cela massivement en classe. Que ce soit au niveau d'exposés, de certains cours, comme en religion par exemple, quand on parle de civilité, de respect... Il ne faut pas traiter ces notions dans l'abstrait, mais dans le concret. Si l'enseignant n'est pas capable d'aborder cette matière*

*veut laisser ce média en-dehors de l'école, plus il y reviendra! Si l'enseignant explique en début d'année qu'il ne souhaite pas être ami avec ses élèves sur Facebook, ceux-ci sauront d'emblée qu'il ne faudra pas suivre leur prof au supermarché s'ils l'y rencontrent! Cela ne peut être qu'une bonne chose. Mais tout ceci n'est pas spécifique à Facebook. Il s'agit d'un ensemble de réglages de la distance à apprendre. Il peut y avoir des contacts entre enseignants et élèves, il peut même y avoir de l'affection. Mais l'attachement ne peut pas devenir passion. Il faut garder un niveau de contrôle. Il y a simplement une exigence de vérité, on ne peut pas vivre dans l'hypocrisie. Conclu-*